

# Elizabeth Fernandez vous aide à faire peau neuve !

**RENCONTRE** A Millau sont installés des esthéticiennes, des tatoueurs et, depuis un an, rue de la Fraternité, une dermographiste : Elizabeth Fernandez. Rendez-vous est pris pour mieux comprendre ce métier. Le jour « J » arrive et là... je crois rêver : me voilà en face de Kim Novak, une des actrices fétiches d'Alfred Hitchcock ! Je me frotte les yeux : la créature me salue avec un bel accent millavois ! Ouf ! C'est bien Elizabeth. Et le fantôme de Kim Novak s'éloigne sur la pointe des pieds...

● **Quelle est la différence entre « esthéticienne » et « dermographiste » ?**

Ce sont deux métiers différents : une esthéticienne ne touche pas à l'intégrité du corps de la personne : elle pratique des soins du corps dits « superficiels » : des épilations, des modelages, etc. Pour des maquillages permanents, elle fait intervenir dans son salon des dermographistes indépendants qui doivent être déclarés à l'Agence régionale de santé (A.R.S) et dont le métier a pour but premier d'améliorer un aspect physique dégradé par la maladie ou par des opérations, mais aussi pour améliorer un aspect purement esthétique.

● **Et en quoi est-ce différent d'un tatouage ?**

Ce ne sont ni le même matériel, ni les mêmes encres : pour nous, ce sont des pigments médicaux minéraux, agréés par l'ARS, les piqûres sont très superficielles entre le derme et l'épiderme seulement, le piquage est bien moins rapide, donc beaucoup plus doux. C'est pourquoi la couleur s'estompera petit à petit et cela nécessitera des retouches.

● **Décrivez-moi cette formation si particulière de dermographiste ?**

J'ai eu la chance de me former à Lyon auprès d'une des meilleures dermographistes de France, qui forme également des infirmières, des médecins oncologues, des chirurgiens esthétiques. La formation peut porter uniquement sur le maquillage permanent ou bien sur la dermopigmentation réparatrice : moi je pratique les deux. On y apprend à utiliser les appareils, les aiguilles, le dermographe, les pigments, on travaille sur des peaux synthétiques, puis sur des modèles. On s'engage à respecter rigoureusement les conditions d'hygiène et de salubrité définies dans la loi et l'arrêté du 11 mars 2009. De plus depuis peu, il faut un cabinet spécialisé dédié uniquement à cet acte et être déclarée à l'ARS.

● **Quelles qualités doit avoir une dermographiste ?**

En plus des qualités techniques

de grande précision, il faut être très patiente et minutieuse, ne juger personne et être à l'écoute.

● **Puisque vous pratiquez la peinture depuis votre adolescence, cela a dû vous être très utile ?**

Oui, j'avais déjà la dextérité manuelle, l'habitude de l'utilisation des couleurs, du trait.

● **Quelle est la première étape avant la première séance ?**

Avant de toucher une des parties sensibles du corps (sourcils suite à l'alopecie due à la chimiothérapie, reconstruction des aréoles mammaires, cicatrices accidentelles ou post-opératoires, effacement des taches de radiothérapie, camouflages de brûlures ou de cicatrices), je demande toujours leur avis aux médecins traitants (ex : radiothérapeutes). Et dans tous les cas, comme pour le maquillage permanent purement esthétique, je fais remplir à mes client(e)s une fiche très détaillée qui contient des informations confidentielles et précises sur leur état de santé et qui leur donne la démarche à suivre après l'acte. Ceci afin de tout sécuriser. Un point : je ne fais aucun acte sur



un(e) mineur(e) sans l'autorisation expresse et signée des parents.

● **Quels sont les produits et matériel utilisés ?**

Tous les composants des pigments que j'utilise sont pourvus d'un certificat prouvant qu'ils ont été testés dermatologiquement, aucun conservateur n'est ajouté. Le matériel est stérilisé, les aiguilles à usage unique, les locaux adaptés et entretenus rigoureusement de manière à garantir l'hygiène des pratiques : murs lessivables, sols sans joints et recouvert d'un film plastifié... Je suis déclarée à l'A.R.S qui impose un abonnement spécifique et obligatoire pour la collecte des déchets : aiguilles, compresses et je suis abonnée à ELIS qui est une structure nationale qui collecte ces déchets.

● **Une séance dure combien de temps ? Et l'effet de vos actes ?**

Pour la séance, cela dépend de la prestation. Et pour l'effet, cela dépend de l'acte et des PH de la peau, des activités de la personne : entre 1 et 5 ans, et des retouches annuelles sont parfois nécessaires si l'on veut intensifier la couleur et suivant les cas.

● **Quand votre goût pour la dermographie est-il né ?**

Je dirais plutôt : pour la « reconstruction » : ce fut après mon expérience personnelle de la maladie à 36 ans : là, à l'hôpital, le contact quotidien avec les autres malades, l'écoute de leurs angoisses : tout cela m'a beaucoup touchée. Je me sens depuis comme une passerelle entre la maladie et le renouveau, par la réparation finale qui efface les traces. Cela permet de pouvoir se reconstruire psychologiquement et de commencer un nouveau départ. Et depuis je suis adhérente à l'association nationale, la Ligue contre le cancer.

● **Le milieu de l'esthétique est féminin. Cependant, les nouvelles tendances font qu'aujourd'hui, les hommes s'accordent de plus en plus à prendre soin d'eux.**

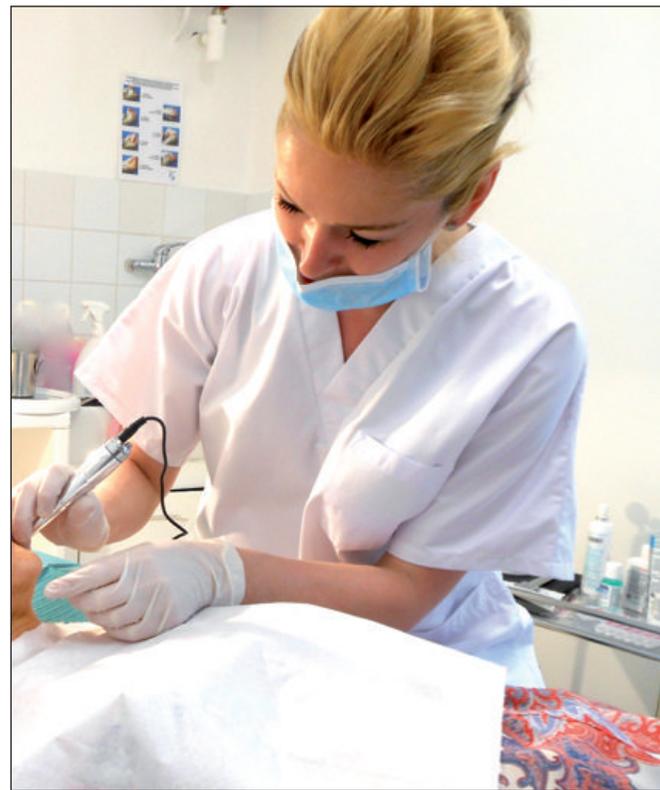
Exact, pour donner une image d'homme qui s'assume en prenant soin de son apparence : les sourcils, camoufler les taches de vitiligo, une cicatrice de cuir chevelu, les cicatrices suite à des greffes de cheveux, etc.

● **« Je ne remplis pas mes journées de rendez-vous mais de rencontres » : que pensez-vous de cette déclaration d'une esthéticienne ?**

C'est tout à fait exact. Mes client(e)s me confient leur corps, leur fragilité : j'apprécie cette confiance.

● **Ce qui vous touche le plus chez ces personnes ?**

Celles qui n'ont pas confiance en



elles et qui très humblement viennent me demander des conseils : c'est émouvant.

● **Savez-vous vous mettre dans la peau de l'autre ?**

Parfaitement, par ma sensibilité personnelle et mon expérience de vie : j'anticipe la douleur de l'autre et j'y suis très sensible.

● **Quel est votre projet ?**

J'aimerais travailler avec les hôpitaux de la région.

● **Quelle est votre recette personnelle pour vous sentir belle et bien dans votre peau ?**

« Aime-toi toi-même » : c'est la base de l'équilibre personnel, je prends soin de moi tant sur l'aspect extérieur qu'intérieur.

● **Votre plus grande fierté ?**

J'ai toujours su me relever malgré les épreuves.

● **Vous êtes installée à Millau depuis un an : êtes-vous Millavoise ?**

Oui, je suis née Millau en 1972, mais un an et demi après je suis partie avec ma famille vivre en Savoie pendant 10 ans, ensuite dans le Sud de la France, pour revenir à Millau fin 2012.

● **L'histoire de votre famille est représentative de l'« Histoire » collective, non ?**

Tout à fait : mes grands-parents paternels, originaires d'Espagne, ont fui le franquisme et se sont installés à Millau. Ma grand-mère maternelle, elle, était originaire du Luxembourg, et a épousé mon grand-père Maurice Caubel, originaire de Millau, qui était pilote de chasse pendant la guerre de 40. Mes parents sont nés à Millau et y vivent leur retraite.

● **Vous avez une affection**

particulière pour Arles ?

Oui : j'y ai vécu et travaillé. De plus, je reproduis souvent des tableaux de Van Gogh, qui lui aussi a vécu à Arles et un hasard incroyable a fait que j'y ai acquis un mas que lui-même avait reproduit en peinture !

● **Quel est le tableau de Van Gogh que vous préférez ?**

C'est toute sa période dans le Sud de la France que j'aime : en particulier son autoportrait « L'homme au chapeau de paille ». Il est joyeux, lumineux, il respire la simplicité, il est entouré d'un halo de lumière : c'est la bonté et le bonheur.

● **On joue au portrait chinois : si vous étiez un animal que seriez-vous ?**

Un chat

● **Un oiseau ?**

Le moineau... qui échapperait au chat !

● **Une planète ?**

Une étoile à condition qu'elle soit... filante !

● **Un bruit ?**

Je n'aime pas le bruit ! Surtout celui qui court...

Et nous concluons par deux phrases : « Aucune grâce extérieure n'est complète si la beauté intérieure ne la vivifie. La beauté de l'âme se répand comme une lumière mystérieuse sur la beauté du corps. » (Victor Hugo). Et celle de Van Gogh : « Il n'y a rien de plus réellement artistique que d'aimer les gens. »